





sarugby.net

the official website of SA RUGBY.

Comprendre le rugby

Principes du jeu de rugby

Il existe deux formes principales de rugby : le rugby à 15 et le rugby à sept, ce dernier pratiqué essentiellement sous forme de tournois internationaux.

Vous trouverez ici un bref aperçu du jeu de rugby à quinze.

Les règles peuvent varier pour les catégories d'âge junior et plus jeune.

Si vous voyez un match de rugby pour la première fois voici quelques éléments pour comprendre le jeu qui pour le néophyte peut sembler très chaotique mais qui en fait repose sur des principes de jeu simples.

- Le jeu se joue à 15 contre 15. Un maximum de 7 substitutions tactiques ou remplacements sur blessure est possible durant la partie.
- La durée de la partie lors des matchs senior est de 2 fois 40 minutes avec une mi-temps de 10 minutes pour les équipes de l'Elite, 5 minutes pour toutes les autres catégories.
- L'arbitre décompte les arrêts de jeu de la durée de la partie.

Marquer des points :

- En déposant le ballon à terre dans l'en-but de l'adversaire (5 points) : un essai. L'essai donne le droit de tenter une transformation (2 points) qui sera prise à partir d'une ligne imaginaire parallèle aux lignes de touche et passant par l'endroit où a été réalisé l'essai.
- Une pénalité : sur décision de l'arbitre, une pénalité peut être accordée sur une faute grave de l'adversaire. L'adversaire doit se reculer de 10 mètres et l'équipe qui bénéficie de la pénalité peut choisir soit de jouer à la main ou au pied en tapant dans le ballon, généralement en touche, soit de tenter un coup de pied au but. Si le ballon passe entre les barres le but est validé (3 points)
- Le "Drop-goal" (3 points) : dans le jeu un joueur peut choisir de tirer au but en laissant tomber le ballon au sol ("Drop") et en le bottant immédiatement entre les barres verticales.

Comment attaquer :

- Le premier principe de l'attaque ou de la défense en rugby est d'avancer, car les passes ne sont autorisées que latéralement ou en arrière. C'est donc le seul moyen de progresser vers la zone de but de l'adversaire. Le premier objectif de l'attaque est d'atteindre et dépasser la *ligne d'avantage* (ligne définie par la position du ballon lors de la remise en jeu) afin de créer un "momentum" favorable à l'attaque et défavorable à la défense (l'équipe qui défend recule).
- Un autre principe de l'attaque est de créer des espaces libres dans la défense : provoquer des concentrations de joueur en affrontant physiquement l'adversaire dans une zone afin d'exploiter les espaces libres créés par la pression de l'attaque.

La défense :

- Le principe premier de la défense est le même qu'en attaque : il s'agit d'avancer afin de bloquer l'attaque avant son développement et avant qu'elle franchisse la ligne d'avantage.
- En défense on a le droit de plaquer seulement le joueur porteur du ballon. Des règles de sécurité s'appliquent pour déterminer un plaquage légal ou un plaquage dangereux. Le but du plaquage est d'arrêter la progression de l'attaque mais aussi de mettre au sol le porteur car dès qu'il est au sol le porteur doit lâcher le ballon (pas le droit de jouer le ballon lorsqu'on est au sol - principe de sécurité).
- La défense s'organise aussi collectivement en vue de contrer l'attaque dans tous les axes du terrain : latéral en opposant une première ligne de défense sur la largeur du terrain (1^{er} rideau défensif), en mettant en place une réserve défensive pour supporter la pression exercée sur le premier rideau (2^{ème} rideau) et dans l'axe profond (essentiellement pour contrer le jeu au pied de l'adversaire) grâce aux arrières et ailiers (3^{ème} rideau).

La mêlée ordonnée

- La phase de mêlée intervient sur décision de l'arbitre suite à une faute mineure (en-avant; passe en avant, remise en jeu mal effectuée, lancer en touche pas droit...).
- La formation de la mêlée en 3-2-3. Les joueurs ne peuvent se détacher de la mêlée tant que le ballon n'est pas sorti de la mêlée.
- L'introduction du ballon est accordé à l'équipe non fautive, elle est effectuée par le "demi de mêlée". Un joueur ("le talonneur") est chargé de charger dans la mêlée de "talonner" le ballon vers l'arrière de la mêlée.
- Les joueurs ne participant pas à la mêlée doivent se situer en arrière du dernier pied du dernier joueur participant à la mêlée.

La touche

- Cette phase de remise en jeu du ballon intervient lorsque le ballon sort des limites latérales du terrain.
- Les deux équipes s'alignent perpendiculairement à l'endroit de sortie du ballon le nombre de joueur aligné est déterminé par l'équipe qui effectue la remise en jeu (minimum 2 joueurs par équipe).
- L'équipe qui effectue la remise en jeu est l'équipe qui n'est pas responsable de la sortie du ballon hors des limites du terrain (sauf suite à un coup de pied de pénalité - le bénéfice de la remise en jeu restant à l'équipe non pénalisée).
- Il est légal d'aider le joueur chargé de sauter pour récupérer le ballon en le soutenant dans les airs (il est interdit de le soulever).
- Les joueurs ne participant pas à la remise en touche doivent se situer à 10 mètres de la ligne de remise en touche.

Regroupement (balle au sol) ou mêlée spontanée (ruck)

- Un regroupement survient lorsqu'un joueur plaqué dépose la balle au sol et qu'un regroupement de joueurs bataillant pour la balle se crée. Les règles sur les regroupements ont pour but de favoriser la sortie rapide du ballon.
- Il n'est pas permis dans un regroupement balle au sol de jouer la balle avec ses mains (principe de sécurité). Les joueurs au sol doivent s'éloigner de la balle et ne pas faire action telle qu'elle empêche ou retarde la sortie du ballon (favoriser la sortie rapide du ballon pour l'équipe en possession). Ces actions sont sanctionnées par une pénalité.
- Les joueurs venant participer au regroupement doivent le faire en se liant en arrière du dernier joueur du regroupement depuis leur camp (hors jeu).

Regroupement (ballon porté par un joueur) ou Maul

- Un "maul" survient lorsqu'un joueur porteur du ballon est arrêté par un défenseur sans être mis au sol et que plusieurs joueurs viennent lutter pour la balle (pousser et arracher le ballon).
- Les joueurs qui viennent participer au "maul" doivent le faire en se liant en arrière du dernier joueur du regroupement depuis leur camp.
- Si le ballon se sort pas rapidement l'arbitre siffle une mêlée ordonnée avec introduction du ballon à l'équipe qui ne le possédait pas avant la création du Maul (logique de la règle: obliger l'équipe qui attaque à s'organiser rapidement pour "sortir" le ballon, favoriser la circulation du ballon).

Hors-jeu

- Le hors-jeu en rugby se retrouve principalement sur deux phases de jeu : lors d'un regroupement et suite à un coup de pied dans l'aire de jeu. Le but de la règle du hors jeu est de favoriser l'équipe qui attaque (sanctionner "l'anti-jeu"),

- Regroupement : tous les joueurs doivent se situer en arrière du dernier pied du dernier joueur lié au regroupement dans leur camp. Les joueurs ne peuvent se lier au regroupement en arrivant latéralement ou du côté du camp de l'adversaire; les autres joueurs ne participant pas au regroupement ne peuvent s'avancer au delà d'une ligne tracée à partir des derniers pieds des joueurs engagés dans le regroupement.
- Coup de pied dans l'aire de jeu : tous les joueurs situés en avant du botteur ne peuvent jouer tant que le botteur ou un joueur situé en arrière du botteur ne les aient remis en jeu en courant vers le ballon.

L'avantage

Une règle particulière en rugby est celle de l'avantage. Quand une faute est commise par une équipe, et que l'équipe non fautive profite d'un avantage dans le jeu dans cette phase de jeu, l'arbitre laisse jouer en autant que l'avantage se concrétise. Si l'équipe non fautive ne peut obtenir un avantage dans un temps raisonnable (quelques secondes), l'arbitre arrête le jeu et revient à la faute initiale.

En conclusion les règles du jeu de rugby respectent trois principes :

- un principe de sécurité (règles du plaquage, interdiction du jeu au sol...),
- un principe d'affrontement physique (en interdisant le bloc et la passe en avant),
- un principe de choix tactique individuel et collectif.

Petit historique du rugby

De William Webb Ellis...

Au début du XIXe siècle se joue dans les collèges anglais un jeu de "foot-ball" peu codifié dont les règles varient d'un établissement à l'autre, tirant son origine de jeux plus anciens. La philosophie qui prédomine dans ces collèges pour l'élite de la société anglaise au cours du XIXe siècle va favoriser l'activité physique comme moyen d'éducation et de formation et donc la création de nouveaux sports capable de forger le caractère des jeunes gens appelés à diriger l'Empire Britannique.

La légende a accordé à un étudiant du collège de Rugby (ville du centre de l'Angleterre) William Webb Ellis, la paternité du jeu. Cette légende est née après les recherches d'amateurs de rugby anglais à la fin du XIXe siècle désireux de mettre une date sur l'origine de leur sport. Cette légende dit qu'un beau jour de 1823, fatigué de l'improductivité du jeu au pied, celui-ci prit le ballon dans ses mains et courut jusque dans l'en-but pour marquer.

Malgré l'origine douteuse de l'exploit, une pierre gravée porte ces mots sur le campus de l'école de Rugby : "Cette pierre commémore l'exploit de William Webb Ellis qui avec un beau mépris pour les règles de football de son époque, prit le premier le ballon dans ses bras et courut avec lui créant le trait caractéristique du jeux de rugby AD 1823"

Dès 1846 on retrouve les premières traces écrites des règles, un premier effort de codification imposé par les rencontres entre établissements. Ainsi le "Rugby-Football", la forme de football pratiquée à l'école de Rugby se développe.

À la même époque le "foot-ball" évolue dans d'autres établissements vers d'autres règles ainsi en 1863 est constituée la "Football Association" qui prône le jeu sans les mains, soit l'ancêtre direct du soccer. Tous les clubs ne se rallient pas et certains optent pour le "Rugby-Football" avec ses traits caractéristiques de la mêlée et du ballon porté à la main.

1871 est une date importante dans l'histoire du rugby puisque cette année là voit à la fois la naissance de la première organisation nationale la "Rugby Football Union" en Angleterre, la première rencontre internationale entre l'Angleterre et l'Écosse à Edimbourg et l'adoption de la règle du hors-jeu.

Le jeux pratiqué à l'époque était bien moins spectaculaire que le jeu actuel. En effet, le jeu était alors dominé par des mêlées interminables et l'importance primordiale du jeu au pied pour marquer des points (le rôle de "l'essai" soit le fait de porter le ballon dans l'en but de l'adversaire était de donner l'occasion d'essayer un coup de pied au but pour marquer des points).

Progressivement, des améliorations tactiques et techniques font évoluer le jeu et conduisent par étapes au jeu moderne. Le jeu de ligne, les technique de passe, le plaquage, la diminution numérique des avants au profit des arrières aboutissent à une valorisation de l'essai par rapport à la marque par coup de pied. C'est ainsi également que le nombre de joueur est fixé à 15 (un nombre permettant sur la grandeur de terrain prescrite à la fois l'évitement et l'affrontement un trait caractéristique du rugby) et que les positions et les rôles des joueurs se précisent.

En 1890 est créé l'*International Rugby Football Board*, constitué par les nations majeures du rugby pour veiller au départ au respect des règles d'amateurisme et de protections des joueurs contre la violence. Plus tard cet organisme va évoluer jusqu'à devenir aujourd'hui l'équivalent de la Fédération Internationale de rugby.

Durant la fin du XIXe et le début de XXe siècle, le jeu se répand dans l'Empire Britannique (bizarrement sauf en Inde) et un peu partout où les Anglais commercent (Argentine, France...). Une des raisons de son succès est son inclusion rapide comme pratique sportive en milieu scolaire.

Le début du XXe siècle voit la multiplication des rencontres internationales, dont les premières tournées des pays australs en Europe (Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud) qui balayent toutes les équipes que l'on leur oppose. C'est dans ces années que naît la légende d'invincibilité des "All Blacks" de Nouvelle-Zélande et de leurs joueurs Maoris.

En 1910 est créé le prestigieux "Tournoi des Cinq Nations" qui chaque printemps opposent l'Irlande, l'Écosse, le Pays de Galles, l'Angleterre et la France. Après 90 ans le tournoi est passé à six nations avec l'inclusion de l'Italie au printemps 2000.

Le Baron Pierre de Coubertin, amateur de rugby (il fut l'arbitre de la première finale du championnat de France en 1892) introduit le rugby dans le programme des Jeux olympiques modernes. Cependant dès le début des années trente l'International Board se retire jugeant que les principes d'amateurisme ne sont pas suffisamment respectés aux Jeux. Ainsi les États-Unis, médaillés d'or au Jeux de 1924, sont-ils encore les champions olympiques en titre en rugby...

En dehors du Tournoi des Cinq Nations, compétition annuelle, le rugby international s'organise autour des "tournées" : à la fin de leur saison de club, des sélections nationales voyagent qui vers l'Europe pour l'hémisphère sud pour défier ses homologues sur leur terrain. Et ce toujours dans un esprit d'amateurisme, puisque l'IRB ne reconnaîtra le statut de joueur professionnel qu'en 1995.

...à la Coupe William Webb Ellis

En 1987, la première Coupe du Monde est disputée en Australie et Nouvelle-Zélande, les All Blacks sont les premiers champions du monde officiels. La Coupe du Monde suivante en 1991 en Europe verra la victoire des Australiens et aussi l'émergence du Canada comme puissance au niveau mondial avec une place de quart de finaliste face aux "All Blacks".

En 1992, des modifications importantes aux règles sont introduites pour valoriser l'essai (qui passe à 5 points) et favoriser la circulation du ballon.

Les dernières années: le défi du professionnalisme

En 1995, sous la pression des pays de l'hémisphère sud et de différents groupes média menaçant de prendre le contrôle sur le rugby international a conduit l'IRB à abandonner le statut strictement amateur pour les joueurs de rugby. Un pan de la tradition venait de céder à l'évolution du monde contemporain. Certains y ont vu une perte de valeur, d'autres une évolution inéluctable.

La Coupe du Monde 1995 disputée en Afrique du Sud marquait pour ce pays le retour des échanges internationaux au haut niveau après des années de boycott international pour cause d'apartheid qui l'avait privé des deux premières Coupes du Monde. Sa victoire en finale face aux All Blacks sera un symbole de réconciliation nationale que Nelson Mandela essayera d'utiliser (le rugby étant essentiellement un sport de blancs).

La Coupe du Monde 1999 revenait en Europe pour la deuxième fois, alors que le professionnalisme depuis 4 ans mettait en évidence la supériorité des équipes de l'hémisphère sud. L'Australie reconquerrait son titre de 1991 et devenait la première nation à remporter deux fois la Coupe du Monde de Rugby, toujours dominée par les nations de l'hémisphère sud.

La prochaine coupe du monde, en 2007, sera organisée par la France.

Longtemps limité à ces initiés, freinés dans son développement par le statut amateur en voulant devenir un sport comme les autres, le rugby se transforme radicalement sous nos yeux en devenant un des sports majeurs au niveau mondial.

D'autres phénomènes apparaissent aussi ses dernières années comme le développement fulgurant du rugby féminin. Apparue tardivement, dans les années 1960, le rugby féminin est un sport qui progresse beaucoup ces dernières années. Les Blacks Féminines de Nouvelle Zélande étant les championnes en titre.

Eloges du rugby

UNE INTERVIEW DE MICHEL SERRES

Ecrivain et philosophe, membre de l'Académie française, Michel Serres, 75 ans, est l'auteur de *Variations sur le corps* (Le Pommier, 1999), une réflexion sur les pratiques physiques et sportives. Et c'est en ancien rugbyman qu'il fait ici l'éloge de la balle ovale.

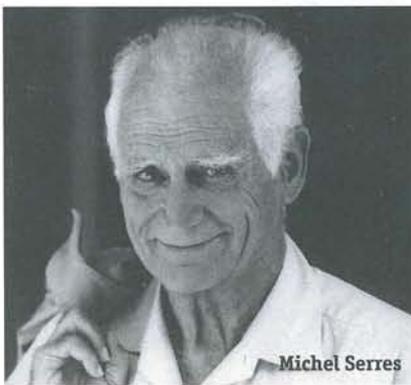
Michel Serres, le rugby est devenu une institution française, apanage du Sud-Ouest en particulier, alors que ce sport collectif et viril nous vient d'outre-Manche. Pourquoi cet affichage si particulier, « sport de voyous joué par des gentlemen », d'une rare violence ou brutalité parfois mais avec des règles quand même plutôt fair-play, une espèce de sport anti-culturel pour nous qui sommes des Méditerranéens ?

Je ne suis ni Méditerranéen ni anti-culturel, et si le rugby nous vient d'outre-Manche et qu'il y a été codifié, il procède de jeux de villageois venant de soules qui étaient probablement joués dès le haut Moyen-Âge dans pratiquement tous les villages de France. Il a été peu à peu codifié par les anglais qui, au XIX^e siècle, ont codifié à peu près tous les sports, y compris le tennis, le football et le rugby.

Commençons s'il vous plaît par l'éloge du rugby...

Le premier éloge est corporel. Ce qui est intéressant au rugby, c'est que les quinze joueurs sont de morphologies souvent très différentes. Il y a les Hercule de la première ligne; il y a les géants de la seconde ligne; il y a quelquefois des petits agiles qui sont demi de mêlée; il y a ceux qui sont chargés du coup de pied et qui jouent demi d'ouverture, puis il y a ces espèces de gazelles rapides et incisives qui sont les trois quarts. Par conséquent, ce n'est pas un jeu homogène d'un point de vue corporel; le rugby permet la diversité biologique des hommes.

Le rugby porte également la diversité culturelle. Et là, je dois avouer que je suis né à Agen (Lot-et-Garonne), qui est une des patries du rugby, et en 1930 de surcroît, date très importante puisque c'est celle de notre premier titre de champion de France, remporté au cours d'une finale disputée contre Quillan, une petite ville de l'Aude. Le rugby était un jeu de clochers, de petits villages et de petites villes comme Quillan, et portait des diversités formidables. Par exemple, à Agen on jouait plutôt gazelle, et à Béziers, plutôt taureau. D'une certaine manière, les finales Agen-



Michel Serres

Béziers, c'était un peu les Gaulois contre les Romains, l'ordre dispersé et un peu fou contre l'ordre vraiment très établi de la légion romaine. (...)

La troisième caractéristique que je voudrais souligner, c'est que par rapport aux autres sports les lois du rugby sont d'une extraordinaire complexité. Moi qui ai joué dans ma jeunesse, qui n'ai jamais raté un match du tournoi des Cinq puis des Six nations et qui suis ami avec

beaucoup de joueurs, eh bien il m'arrive parfois de ne pas comprendre une décision de l'arbitre. La stratégie est d'une complexité formidable.

Le rugby est-il plus subtil que le football ?

Oui, car le football est un jeu simple, avec deux règles essentielles : ne pas toucher le ballon avec les mains et ne pas être hors-jeu, tandis qu'il faut être vraiment agrégé pour jouer au rugby tellement les traditions sont complexes. Pourquoi cette complexité ? C'est le quatrième éloge du rugby : la gestion de la violence. Vous parliez, tout à l'heure, d'un jeu très violent : c'est vrai. D'ailleurs, cette violence est telle que le public du rugby n'est pas violent alors que celui du football, sport moins violent, l'est souvent. En ceci, je trouve que le rugby est éminemment pédagogique. Pourquoi ? Parce que vous allez mettre sur un terrain des gens très forts, très puissants, très entraînés, qui s'entrechoquent avec vraiment beaucoup d'ardeur...

Et qui en sortent rarement indemnes !

Oui, les joueurs sont souvent blessés, mais au simple coup de sifflet de l'arbitre ils s'arrêtent dans la bataille. Il y a une gestion corporelle de la violence par l'arbitrage qui est telle que c'est peut-être la plus belle des pédagogies humaines. À cet égard, il faut souligner le rôle de l'arbitre et dire devant le public et devant tous les journalistes que ce n'est pas le joueur qui marque le but au football, que ce n'est pas le joueur qui marque l'essai au rugby, mais que c'est l'arbitre qui le marque. Donc il ne faut jamais dire que le but ou l'essai y était et que l'arbitre l'a refusé ou qu'il n'y était pas et que l'arbitre l'a accordé. Pourquoi ?

Parce que l'essai ou le but sont des objets de droit. Donc le rugby, dans sa complexité, c'est l'apprentissage du droit, du droit citoyen contre la violence la plus aveugle du corps.

J'ai ainsi une admiration extraordinaire pour ce jeu parce que c'est à la fois de la guerre, mais de la guerre hachée en petits gestes où le rôle de l'arbitre est essentiel. Une fois encore, c'est l'homme le plus important, et je le souligne d'autant plus qu'il y a eu récemment des menaces de mort contre un arbitre. Or c'est ignorer complètement la puissance pédagogique du sport. Le sport en général et le rugby en particulier, le rugby éminemment, est une gestion pédagogique et juridique de la violence. Il n'y a pas de plus belle pédagogie pour le jeune, le petit d'homme.

Donc, dans les tribunes...

Dans les tribunes, il y a une certaine paix qui règne. Parce que tout le monde voit que la violence est ici juridiquement maîtrisée.

Une petite confiance, Michel Serres: les académiciens regardent-ils le rugby?

Je crois que, contrairement à ce que vous disiez dans votre première question, le rugby est de plus en plus apprécié à mesure qu'on monte dans la culture. C'est à la fois un sport populaire et extraordinairement culturel.



Donc, il réunit réellement la totalité de l'échelle sociale. Vous avez les gens les plus frustrés qui peuvent jouer au rugby et les gens les plus cultivés qui peuvent aussi y jouer et l'apprécier. Vous voyez donc que c'est aussi un élément de réunion sociale inappréciable. ●

« Il n'y a pas de plus belle pédagogie pour le jeune, le petit d'homme. »

RECUEILLI PAR MICHEL POLACCO

(ENTRETIEN DIFFUSÉ LE 22 MAI 2005

SUR FRANCE INFO DANS L'ÉMISSION « LE SENS DE L'INFO »)



VERTUS DU SPORT ET DU SPORT SPECTACLE

Pour Michel Serres, le corps est une « machine qui invente » et les résultats de l'entraînement sportif illustrent sa formidable capacité à assimiler un geste ou une posture. Dans *L'Equipe-Magazine* du 25 juin 2005, le philosophe s'interrogeait également sur ce que le sport nous apprend de notre société et de ses dérives. Extraits.

La pédagogie du réel. « Le sport constitue un instrument pédagogique de première importance, tout simplement parce qu'il interdit le mensonge. Un élève peut éventuellement faire semblant en histoire-géographie ou utiliser l'esbroufe en français, mais s'agissant de sport il ne peut pas frauder. Au saut en longueur, ou son essai est mordu ou il ne l'est pas. Pareil pour le lancer du poids : le jet est mesuré à 15 mètres et pas à 14,99 mètres ou 15,01 mètres. D'une certaine manière, le sport apprend le réel. Il apprend que l'on ne triche pas avec la pesanteur ou la vitesse. »

Plutôt le sport que la guerre. « Souvenez-vous de l'histoire des Horaces et des Curiaces. Rome fait la guerre à Albe. Et puis, les rois se disent : « Tous ces enfants qui meurent, c'est insupportable, si nous prenions plutôt trois champions ? » En faisant cela, ils n'ont rien fait d'autre que d'inventer le sport. Et preuve qu'ils inventaient le sport : tous les habitants de Rome, tous les habitants d'Albe, y compris les rois, ont regardé le spectacle des trois Horaces et des trois Curiaces. On a, en quelque sorte, monté en épingle un Milan AC-Real de Madrid plutôt que de jeter les armées italienne et espagnole l'une contre l'autre. Donc le sport ne doit pas être considéré comme une répétition de la guerre, mais comme substitution de la guerre. Et moi, je crois, en effet, que tant qu'il y aura une Coupe du monde de football ou des Jeux Olympiques, cela évitera beaucoup de violence et peut-être même des guerres. Remarquez à quel point le sport spectacle se porte bien depuis que l'Occident est en paix ! »